



Montréal, le 13 mai 2016

Monsieur Sébastien Proulx
Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
Édifce Marie-Guyart, 28e étage
1035, rue De La Chevrotière
Québec (Québec) G1R 5A5

Objet : Projet de politique sur la réussite scolaire/éducative

Monsieur le Ministre,

Les chercheur-e-s du réseau PÉRISCOPE (Plateforme Échange, Recherche et Intervention sur la SColarité : Persévérance et réussite), dont les deux principaux partenaires sont le CRIRES et le CTREQ, tenaient hier un colloque dans le cadre du congrès de l'ACFAS intitulé *Interfécondation des savoirs au bénéfice de la persévérance et de la réussite scolaires*. Aujourd'hui même, ce réseau tient un deuxième colloque et son titre est le suivant : *Méthodologies dérivées de perspectives socioculturelles pour composer avec les enjeux de la recherche en partenariat*. Ce Réseau, financé par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) et la Fondation Antoine-Turmel, sous la responsabilité administrative du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC), compte plus de 70 chercheur-e-s issus de plusieurs universités et collèges québécois et 25 partenaires près des milieux de pratique en éducation.

Vos propos, tels que rapportés dans La Presse + d'aujourd'hui, montrent clairement votre volonté d'agir au bénéfice de la réussite scolaire et éducative des jeunes. Toutefois, le Comité directeur du réseau PÉRISCOPE salue votre volonté d'agir mais, en même temps, vous invite à vous méfier de solutions douteuses, voire naïves, émises sur de soi-disant résultats de recherche probants.

Par exemple, concernant la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans, les résultats de la recherche sont loin d'être univoques quant à l'apport de cette solution sur la réussite scolaire. Il est important de retenir des études en rapport avec cette question que l'augmentation de la durée de la scolarité obligatoire n'est pas, à elle seule, une solution pour augmenter la persévérance scolaire. Certaines études démontrent que, pour être efficace, l'augmentation de la durée de la scolarité obligatoire doit être accompagnée d'autres mesures d'appoint. Le cas de l'Ontario, qui a augmenté l'âge de fréquentation scolaire obligatoire de ses élèves à 18 ans en 2006, est parlant. Cette obligation fait partie d'une stratégie comprenant plusieurs mesures visant à garder les jeunes sur les bancs d'école, et il est difficile de déterminer les impacts reliés uniquement à cette nouvelle obligation. À court terme, nous nous inquiétons plutôt de l'effet de la circulation dans les journaux d'une telle possibilité sur les jeunes qui peinent à demeurer à l'école jusqu'à 16 ans en raison d'expériences scolaires difficiles.

Nous vous invitons à la plus grande prudence par rapport aux propositions avancées ces temps-ci pour augmenter la persévérance scolaire et la réussite éducative. Nous tenons à souligner que les membres de PÉRISCOPE reconnaissent l'importance de poursuivre le développement d'une approche de recherche collaborative fondée sur le dialogue entre décideurs politiques, chercheurs et partenaires de terrain afin de comprendre les réalités complexes auxquelles fait face toute innovation en milieu scolaire. Or, le projet d'un institut voué à vouloir trop réduire les ambiguïtés et la complexité des prises de décisions informées qui incombent aux acteurs de l'éducation nous ramènerait bien des années en arrière aux plans épistémologique et méthodologique d'abord, et au plan pratique par la suite.

Soyez assuré, Monsieur le Ministre, de notre entière collaboration dans la recherche des meilleures solutions favorables à la persévérance et la réussite de tous les enfants du Québec.

Pour le Comité directeur,

Thérèse Laferrière, chercheuse principale,
réseau PÉRISCOPE